Expertise cancérologique en Europe : c'est possible !

Oncology expertise in Europe: Making It happen

F. Golfier · I. Ray-Coquard

© Springer-Verlag France 2014

Les liens naturels anciens et renouvelés entre la gynécologie obstétrique et l'oncologie médicale sont parfaitement illustrés par ce numéro d'*Oncologie* consacré aux cancers de l'ovaire et aux tumeurs trophoblastiques gestationnelles.

La coordination assurée par un représentant de chacune de nos spécialités a pris soin, par le choix des auteurs et des relecteurs, de mettre en avant la multidisciplinarité de la prise en charge de nos patientes.

Les cancers de l'ovaire y sont présentés tant dans leurs formes habituelles que dans leurs formes rares. C'est cette hétérogénéité de la maladie qui justifie le recours tant à l'expertise chirurgicale, elle-même multidisciplinaire, qu'à celle des anatomopathologistes, oncogénéticiens ou oncologues pour adapter les traitements à la tumeur de chaque patiente sans sur-traitement ni sous-traitement.

Les tumeurs trophoblastiques gestationnelles y sont également déclinées dans leurs différentes formes pré-néoplasiques et néoplasiques qu'il est important de savoir distinguer pour adapter le traitement qui permettra de préserver au mieux la fertilité de ces femmes jeunes, souvent désireuses de grossesse, au moindre coût en termes d'effets secondaires. En particulier, les formes les plus graves, à risque vital à court terme justifient une collaboration intelligente, souvent dans l'urgence, entre gynécologues obstétriciens, oncologues, pathologistes et réanimateurs.

La structuration des centres de tumeurs rares, illustrée ici par le centre des tumeurs trophoblastiques gestationnelles et celui des tumeurs rares de l'ovaire, est à mettre d'abord au crédit de nos gouvernants. L'Europe entière, bien ballotée par ces temps, nous envie cette organisation soutenue et financée par l'Institut National du Cancer à qui il faut savoir rendre hommage ici. Ne nous trompons pas, la pérennité de ces centres ne repose pas sur leur action centripète vis à vis d'une clientèle désemparée par la rareté de leur maladie, mais bien sur la qualité du service rendu. Ce service rendu doit l'être à la patiente pour ce qui est de son accès à l'information délivrée par le centre sur sa maladie rare et sa confiance dans la proposition de traitement établie en collaboration entre le centre expert et son propre médecin. Il doit l'être aussi vis à vis du médecin en charge de la patiente qui pourra sereinement instaurer un traitement discuté avec le centre expert et adapté à la personne que lui seul connaît bien. Ce service rendu doit enfin l'être au centre qui, par les données uniques accumulées sur telle tumeur rare grâce à l'enregistrement des patientes, pourra ainsi apporter à la communauté scientifique des données précieuses permettant de faire progresser la connaissance médicale.

L'Union Européenne ne s'y est pas trompée, elle qui souhaiterait mettre en place des réseaux européens de maladies rares. L'idée d'optimiser l'accès translationnel des patients à une expertise clinique innovante, à des essais multicentriques internationaux ou à une plateforme technologique sophistiquée disponible dans un nombre restreint de pays ne peut faire humainement que l'unanimité. L'Europe de la lutte contre le cancer a un avenir certain !

F. Golfier (✉)

Université Claude Bernard LYON 1, Hospices Civils de Lyon,
Centre Hospitalier
Universitaire Lyon Sud
e-mail : francois.golfier@chu-lyon.fr

Chirurgie Gynécologique et Oncologique – Obstétrique,
Chemin du Grand Revoyet,
F-69495 Pierre-Bénite cedex, France

Responsable du Centre Français des Maladies Trophoblastiques

I. Ray-Coquard (✉)

Centre Leon Bérard, 28 rue Laennec, F-69008 Lyon, France
e-mail : isabelle.ray-coquard@lyon.unicancer.fr

Past President GINECO